

Ils ne pardonnent même pas à Trump de renoncer à ses 400000 dollars de salaire

écrit par Louis | 15 novembre 2016



Trump a annoncé renoncer aux 400 000 euros de salaire annuel de sa fonction présidentielle.

Certes, il n'en a pas besoin, n'empêche qu'il s'agit là d'un symbole très fort.

L'élite elle, fidèle à la perversion qui la caractérise y voit déjà une manipulation.

Ne doutons pas que si la Clinton avait annoncé la même chose, elle aurait déjà acquis le statut de Sainte.

<http://www.lefigaro.fr/decideurs/remuneration/2016/11/15/33004-20161115ARTFIG00116-ce-que-revele-le-refus-de-trump-de-toucher-son-salaire-de-president.php>

Pour libé, Trump est assimilé à Orbán en Hongrie.

Le titre de l'édition est sans appel:

« Le chef du gouvernement de Budapest a transformé la démocratie en système politique «au-delà de la vérité» où la parole officielle travestit les faits et balaie toute pensée alternative. »

La dernière phrase surtout, véritable chef-d'œuvre qui illustre à merveille le fonctionnement de cette gauche cynique

et de ce que l'on appelle les « manipulateurs pervers narcissiques »: Accuser l'adversaire des tares dont on est soi-même affublé.

http://www.liberation.fr/planete/2016/11/14/orban-un-trump-en-hongrie_1528408

Note de Christine Tasin

L'article de Libé est en effet à hurler de rire. Ils reprochent à Orbán ce qui se fait, avec leur complicité, pour leur plus grande joie, en France.

Ce passage résume tout :

Grâce à son pouvoir absolu, le Fidesz (parti d'Orbán) a créé un espace public dans lequel il n'y a quasiment plus d'autre récit que le sien. La concurrence, pilier de l'économie de marché, a été supprimée au profit des amis qui remportent les appels d'offres. Les hommes du Fidesz occupent la totalité de la sphère publique. Les figures indépendantes sont évincées ou traînées dans la boue. Des sommes faramineuses sont englouties par l'Etat dans les médias directement ou indirectement liés au parti. Les médias sont ainsi gérés de façon centralisée. Et la boucle est bouclée : il ne reste plus aucune place pour une pensée alternative, quelle qu'elle soit.

Autre passage :

Les faits ne comptent plus, seule importe l'histoire racontée, la narration, le storytelling. D'autant qu'il n'y a pas de temps pour vérifier, ni de moyens pour transmettre une véritable information. Hormis quelques médias à faible audience, aucun canal ne permet une large diffusion du message opposé

On aurait pu lire :

Grâce à son pouvoir absolu, le PS (parti de Hollande) a créé un espace public dans lequel il n'y a quasiment plus d'autre récit que le sien. La concurrence, pilier de l'économie de marché, a été supprimée au profit des amis qui remportent les appels d'offres. Les hommes du PS occupent la totalité de la sphère publique. Les figures indépendantes sont évincées ou traînées dans la boue. Des sommes faramineuses sont englouties par l'Etat dans les médias directement ou indirectement liés au parti.

Les médias sont ainsi gérés de façon centralisée. Et la boucle est bouclée : il ne reste plus aucune place pour une pensée alternative, quelle qu'elle soit.

Autre passage

Les faits ne comptent plus, seule importe l'histoire racontée, la narration, le storytelling. D'autant qu'il n'y a pas de temps pour vérifier, ni de moyens pour transmettre une véritable information. Hormis quelques médias à faible audience, aucun canal ne permet une large diffusion du message opposé

Et personne n'aurait pu dire le contraire...